2021. Journées Recherche Porcine, 53, 361-362.

Étude des freins psychosociaux associés à la diminution de l'usage de pesticides chez les éleveurs porcins

Jean-Charles DAVID (1,2), Jimmy DRÉAN (2), Arnaud BUCHET (2), Sylvain DELOUVÉE (1)

(1) Université Rennes 2, Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C), 35000 Rennes, France

(2) Cooperl Innovation, Pôle Sciences Animales, Rue de la Jeannaie, 22403 Lamballe, France

jean-charles.david@cooperl.com

Study of psychosocial obstacles to reducing pesticide use by pig farmers

Since 2018, Cooperl has promoted pesticide-free production of cereals for pig feed among its member farmers. The objective of this study was to identify psychological mechanisms that can be used to better communicate with the cooperative's pig/cereal farmers to reduce pesticide use and accompany these farmers in this effort. In this study, we administered two questionnaires from social psychology. We first collected representations/perceptions of 60 pig farmers using a verbal association method (i.e., evocation task) in order to understand their beliefs, knowledge and opinions about pesticides. In a second phase, 224 farmers responded to a questionnaire based on the Theory of Planned Behavior (TPB). This conceptual framework allowed us to construct a questionnaire to assess the underlying mechanisms that motivate farmers to reduce their pesticide use. According to the TPB, attitudes, social norms, or perceived behavioral control can influence a farmer's intention to reduce pesticide use. The results of the study show that farmers have attitudes and beliefs that favor reducing it. However, they have little knowledge of or experience in practices alternative to pesticide use, which leads them to feel powerless to reduce it. Of the 224 farmers surveyed, only half reported having used an alternative to pesticides in the past. Strategies to accompany farmers towards this change in practices should therefore focus on training that helps farmers start experimenting with practices alternative to pesticide use while reassuring them about the expected yield and economic performance of their farm.

INTRODUCTION

L'utilisation de pesticides en agriculture a fait émerger une demande sociétale pour une agriculture plus respectueuse de la santé et de l'environnement (Féret et Douguet, 2001). Des décisions politiques ont alors été prises pour faire face à ces nouvelles préoccupations. Le plan Ecophyto avait pour objectif une diminution de 50 % de l'utilisation de pesticides à l'horizon 2018. Entre 2017 et 2018, les ventes de pesticides à destination des cultures agricoles ont progressé de 23 % selon la note de suivi 2018-2019 du plan Ecophyto. Face à cet échec, le plan Ecophyto 2 appelle à un changement de pratiques et pose la question de l'information, de la sensibilisation et des incitations à mettre en œuvre pour faciliter ce changement.

Depuis 2018, Cooperl promeut, avec la démarche ENVI, la production de céréales sans pesticides pour initier une production de porcs nourris à partir de ces céréales. Cette étude s'inscrit dans cette démarche, avec l'objectif d'y faire entrer davantage d'éleveurs. Les axes de travail de cette étude sont donc les suivants : 1) étudier les perceptions des agriculteurs vis-à-vis des pesticides ; 2) identifier des leviers susceptibles d'être activés dans l'accompagnement des agriculteurs vers une baisse de cet usage.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

1.1. Étude 1 : Perceptions vis-à-vis des pesticides

1.1.1. Participants

L'échantillon compte 60 agriculteurs de Cooperl (dont 5 femmes), âgés de 30 à 66 ans (âge moyen de 51 ± 10,4 ans).

1.1.2. Tâche d'association verbale

Les perceptions des agriculteurs vis-à-vis des pesticides ont été mesurées au moyen d'une tâche d'évocation (Abric, 2003). Cette tâche consiste à présenter un terme inducteur (i.e., « pesticides ») et à demander au participant de produire les mots qui lui viennent à l'esprit.

1.2. Étude 2 : Intention de diminuer l'usage de pesticides

1.2.1. Participants

L'échantillon compte 224 agriculteurs de Cooperl (dont 9 femmes), âgés de 25 à 67 ans (âge moyen de 47 ± 9,7 ans).

1.2.2. Questionnaire basé sur la théorie du comportement planifié (TCP)

Selon la TCP (Ajzen, 1991), tout comportement qui nécessite une certaine planification (ex : diminuer l'usage de pesticides), peut être prédit par l'intention d'avoir ce comportement. Selon la TCP, l'intention est le résultat de trois facteurs psychologiques : l'attitude vis-à-vis du comportement ("*Diminuer mon utilisation de pesticides au cours de la prochaine saison me permettrait de mieux répondre aux*

attentes des consommateurs") ; la norme sociale perçue ("*Les gens qui collaborent avec moi souhaitent que je diminue mon utilisation de pesticides au cours de la prochaine saison"*) ; le contrôle comportemental perçu (*"Je suis capable de diminuer mon utilisation de pesticides au cours de la prochaine saison"*). Les agriculteurs ont répondu à un questionnaire TCP composé de 19 items. Pour chaque item, les agriculteurs devaient se positionner sur une échelle de Likert en six points.

2. RÉSULTATS

2.1. Étude 1 : Perceptions vis-à-vis des pesticides

Le Tableau 1 présente les 10 mots les plus évoqués par les 60 agriculteurs enquêtés.

Tableau 1 - Perceptions des agriculteurs vis-à-vis des pesticides : évocation, nombre d'occurrences, fréquence

Évocation	Nombre d'occurrences	Fréquence (%)
danger	20	33,3
pollution	15	25,0
protection	13	21,6
produit	10	16,6
chimie	8	13,3
traitement	8	13,3
attention	8	13,3
toxique	7	11,6
rendement	6	10,0
environnement	5	8,3

Les pesticides sont perçus par un tiers des éleveurs comme dangereux. Ainsi, les agriculteurs associent aux pesticides des termes relatifs au risque inhérent à leur utilisation (*pollution*, *toxique*). De plus, ces derniers semblent intérioriser les attentes sociétales à l'encontre de l'usage de pesticides en agriculture. Les termes *image négative* ou *environnement* montrent comment ces attentes modifient leurs perceptions. Néanmoins, ces mêmes agriculteurs évoquent dans leurs discours le caractère indispensable des pesticides. Les évocations *utile* et *rendement* révèlent dans quelle mesure les pesticides sont perçus par ces derniers comme des outils de travail nécessaires à la productivité de leurs cultures. Cependant, l'analyse de ces perceptions révèle également une absence de contenus ayant trait aux pratiques alternatives aux pesticides. Seulement un éleveur évoque le terme *désherbage* pour expliquer les bienfaits des méthodes manuelles. Les autres mentionnent au contraire ce terme pour souligner les avantages des pesticides dans l'élimination des adventices. Les agriculteurs n'évoquent donc que très rarement leur expérience vis-à-vis des pratiques alternatives. Ces agriculteurs semblent posséder des connaissances et une expérience très limitées à ce sujet.

2.2. Étude 2 : Intention de diminuer l'usage de pesticides

Les analyses de régression linéaire multiple (Tableau 2) ont montré que certaines dimensions de la TCP comme l'attitude cognitive (β = 0,203 , p < .01), la norme subjective (β = 0,270 , p <.001) et le contrôle comportemental perçu (β = 0,316, p <.001) étaient des prédicteurs significatifs de l'intention des agriculteurs de diminuer leur utilisation de pesticides. Les résultats de l'étude montrent que le modèle TCP explique 55,7 % de la variance de cette intention.

De façon générale, les agriculteurs font preuve d'une attitude positive vis-à-vis de la réduction de l'usage de pesticides. En effet, ils considèrent que l'adoption de ce comportement serait bénéfique pour leur bien-être au travail, la préservation de l'environnement et la satisfaction des attentes du consommateur. Cependant, leur intention d'adopter ce comportement est moins importante. Cet écart peut s'expliquer par un contrôle comportemental perçu comme faible de la part de ces agriculteurs. En effet, ils perçoivent ce comportement comme difficilement atteignable du fait d'un manque de confiance en leurs capacités à diminuer cet usage.

Tableau 2 – Facteurs psychologiques prédisant l'intention de diminuer l'usage de pesticides des agriculteurs

Variable	β	Erreur Type	*t*	*p*
Constante	-0,081	0,316	-0,257	0,514
Attitude affective	0,107	0,073	1,801	0,073
Attitude cognitive	0,203	0,070	3,090	0,002
Norme subjective	0,270	0,013	3,622	<.001
CCP	0,316	0,082	5,095	<.001

N = 224. R^2 = 0.557. CCP = Contrôle comportemental perçu.

CONCLUSION

Ces résultats indiquent que les agriculteurs ressentent un sentiment d'impuissance concernant la diminution de l'usage pesticides. Sur les 224 agriculteurs enquêtés, seulement la moitié a déclaré avoir eu recours par le passé à une solution alternative aux pesticides. Ainsi, ces résultats interrogent l'accessibilité de ces pratiques alternatives. Il s'agirait donc, pour lever ce frein, de communiquer et de former les agriculteurs à ces pratiques agricoles tout en les rassurant sur le rendement de leur exploitation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abric J. C., 2003. Méthodes d'étude des représentations sociales. Hors collection; Éd ERES, 296 p.
- Ajzen I., 1991. The theory of planned behavior. Organizational behavior and human decision processes, 50(2), 179-211.
- Féret S., Douguet J. M., 2001. Agriculture durable et agriculture raisonnée-Quels principes et quelles pratiques pour la soutenabilité du développement en agriculture ?. Natures Sciences Sociétés, 9(1), 58-64.